Notre force est dans l'Unité

Bulletin de liaison

La vie en abondance

Juin 2023
No 120

Thème du bulletin :

« Notre force est dans l'Unité »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.com

Thème 2022-2023 : *« Notre force est dans l'Unité »*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
jean.beloin@mbeatitudes.com

Notre force est dans l'Unité

Par : Jacques Trudeau

Un bâton seul craque lorsque l'on force.

Une série de bâtons résiste lorsque l'on essaie de les briser.

Créons l'unité.

Notre force est dans l'unité

Par : Michel Denis

Je dirais que notre force est dans l'unité, dans la mesure où je suis capable de reconnaître que pas un, de mes frères et sœurs, est en dehors du corps du Christ : « Vous êtes le corps du Christ et, chacun pour sa part, vous êtes les membres de ce corps » (1Cor 12,27).

Parfois, je peux voir, avec mes pauvres yeux, un frère si pécheur, si tourmenté, si dérangeant même, et oublier qu'il est membre du corps du Christ. Marthe, dans l'évangile de saint Luc, a eu, selon moi, cette tendance à exclure, lorsqu'elle dit à Jésus, à propos de Marie : « Seigneur, cela ne te fait rien? Ma sœur me laisse seule à faire le service » (Luc 10,40). Les blessures parfois profondes de certaines vies peuvent nous faire croire que le Christ Jésus s'est retiré; et pourtant, comme dans l'histoire de l'enfant prodigue, le Père est là, chaque jour, espérant tellement le retour de son enfant.

Notre force est dans l'unité aussi lorsque je suis centré sur le Christ, lui la tête du corps, lorsque je l'apporte avec moi dans ma journée. Bien sûr notre monde aime bien laisser le Christ sur une tablette et pourtant, si l'on savait le don de Dieu (Jean 4) et combien, sans lui, nous ne pouvons rien faire » (Jean 15,5). Le faire est tellement attirant au détriment de l'être. Il paraît que la petite Thérèse vivait ses journées pratiquement toujours accrochée à son Seigneur, qui était toute sa vie. Il parait aussi que, de son vivant, on aurait dit d'elle combien elle était comme inutile.

En terminant, j'ose demander, avec l'élan de l'Esprit Saint de la Pentecôte, la grâce d'être davantage soudé au Christ Jésus et plus respectueux de la grandeur de l'être humain sans exception, parce qu'habité par le Christ Jésus. Je demande aussi que chacun des membres du corps du Christ puisse croire ou croire davantage à la parole de Dieu : « Si l'Esprit de ce qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Romain 8,11).

Seigneur Jésus, merci pour chaque frère, chaque sœur, que tu m'as donné, pour que se construise en moi davantage cette unité si précieuse pour bien vivre.

Notre force est dans l'unité
Un c'est bien, deux c'est mieux, la"gagne" c'est parfait

Par : Marie-Thérèse Mailloux

Depuis les tout débuts de l'histoire, les humains ont eu à relever de nombreux défis, à contourner des obstacles, à surmonter des épreuves de tous les genres. Pour y arriver, ils ont dû se concerter, chercher, s'entraider. Comme exemple, nous pouvons penser aux corvées dans nos campagnes. Quand un voisin du rang passait au feu, les autres voisins se réunissaient pour

aider à reconstruire la maison, la grange. Ils aidaient aussi en accueillant les personnes sinistrées pour le logement, pour la nourriture. Sans le réaliser, ces gens étaient missionnaires.

Jésus a invité ses apôtres à être missionnaires. A leur suite Jésus nous invite nous aussi à vivre la mission. Mais c'est quoi être missionnaire? Quand j'étais petite j'avais un oncle missionnaire en Afrique. Pour moi être missionnaire c'était partir au loin, s'exiler pour aller prêcher l'Évangile à des païens sur un autre continent, dans des pays "non civilisés", non chrétiens. En plus je croyais qu'il fallait, de préférence, être religieux, religieuse, prêtre.

Si nous sommes tous invités à être missionnaires, nous ne sommes pas tous invités à la vie religieuse, au sacerdoce, à quitter pour aller ailleurs. Alors comment faire pour répondre à notre vocation missionnaire?

La réponse se trouve dans l'Évangile. Dans Mt 19,18, il est écrit: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". C'est par l'exemple, en étant bon pour son prochain, que nous sommes missionnaires. Je crois que dans cette parole du Christ il ne faut pas oublier le "toi-même". Plus petite je croyais que pour arriver à aimer l'autre je devais me rejeter, surtout ne pas trop m'aimer, mais comment aimer l'autre si je n'arrive même pas à m'aimer? Une autre phrase, dans Lc 6,31, dit: "Tout ce que vous souhaitez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux". Pas facile hein! C'est ça être missionnaire?

Les exemples que j'ai pris viennent de l'Évangile. Est-ce que ça veut dire que pour être missionnaire il faut absolument être chrétien, que nous devons travailler à convertir les autres à tout prix ? Je ne crois pas que pour être missionnaire je dois entreprendre une croisière pour aller prêcher de par le monde. C'est par l'exemple et aussi en étant ouverte aux autres que je pourrai exercer la mission qui est la mienne, soit aimer.

Dans toutes les grandes religions, dans tous les courants philosophiques, comme dans le christianisme, il y a ce que l'on appelle "LA RÈGLE D'OR". Quelques exemples peuvent nous faire réaliser à quel point nous sommes proches les uns des autres.

Hindouisme: «On ne peut pas se comporter vis-à-vis autrui d'une manière qui soit désagréable à soi-même: telle est l'exigence de la morale». (Mahabharata XIII, 114)

Bouddhisme: «Une situation qui ne m'est ni agréable ni réjouissante ne saurait davantage l'être pour lui: comment pourrais-je dès lors la lui souhaiter?» (Samyutta Nikaya V, 353.35-354.2)

Jaïnisme: «Indifférent aux choses humaines, l'homme doit traiter toutes les créatures du monde comme lui-même entend être traité.» (Sutrakritanga 1,11,33)

Confucius: «Ce que tu ne souhaites pas pour toi-même, ne le fais pas aux autres», (15,23 vers 551-489 av. J-C)

Rabbi Hillel: «Ne fais pas à autrui ce que tu ne souhaites pas qu'on te fasse à toi-même,» (Traité Shabbat 31a, 60 av. J-C / 10 ap. J-C)

Muhammad: «Personne d'entre vous n'est un croyant, tant qu'il ne souhaite pas pour son frère ce qu'il souhaite à soi-même,» (vers 570-632, 13e des quarante Hadith de an-Nawawi, rapporté par al-Bukhari et Muslim)

A la suite de ces exemples, réfléchissons à cette "RÈGLE D'OR**"** qui, pour nous, est une invitation à vivre la mission que Jésus nous a confiée. Lors de son passage sur terre Jésus nous a dit: «Aime Dieu et ton prochain comme toi-même.» C'est par l'amour que nous pouvons être missionnaires, que nous pouvons répondre à notre vocation en nous unissant aux autres.

Des gouttes d'amour
Notre force est dans l'unité

Par : Jacques Trudeau

«Comment une lampe brille-t-elle,
si ce n'est par apport continuel
de petites gouttes d'huile?
Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile,
il n'y a plus de lumière.
Et que sont ces petites gouttes d'huile…
Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours :
la joie, la générosité, (...)
Voilà les véritables gouttes d'amour…»
Mère Teresa

Ces gouttes créent l'unité et, ensemble, elles nous éclairent sur le chemin de la vie.

Des gestes de fraternité, d'unité, il y en a aux Béatitudes. Des gestes qui sont souvent voilés et qui sont remplis de gouttes d'amour. Certains gestes viennent réconforter lorsque l'on a besoin d'aide, d'autres dépannent. Ils se font toujours dans le respect de celui qui cogne à la porte de la Maison car il sera bien accueilli .La Maison est habitée par la mouvance de l'Esprit Saint, ce qui nous lie les uns aux autres.

Cette unité soude notre communauté, comme l'écrit Mère Teresa, grâce à des actes de générosité, de joie, d'humilité, de patience, les petites paroles de bonté, voilà de véritables gouttes d'amour. Elles permettent d'éclairer notre route; vivre l'unité dans la communauté. C'est l'assise solide sur laquelle nous pouvons bâtir un avenir meilleur. Entretenons, bien, la flamme et nous verrons Jésus.

«Que Jésus nous aide à marcher ensemble sur la voie de la fraternité,» de la sainteté!

Les forces de nos faiblesses

Par : Lise Morin

Bonjour,

Je crois qu'il faut plusieurs belles valeurs pour atteindre une force positive. Bien que je ne sois pas parfaite, je dois trouver une certaine harmonie afin de vivre une relation avec d'autres personnes. L'unité s'avère alors possible.

Le véritable pardon puisé dans l'amour, est nécessaire pour éviter l'amertume pouvant mener à une violente solitude. C'est à ces moments que Dieu peut m'aider à acquérir les forces de l'unité désirée.

Ensemble avec nos différences, que de beaux chapitres de vie pouvons-nous offrir dans nos couleurs de bontés qui viennent, parfois, du profond de notre coeur. Là, je dirai que l'union fait la force...

Bel été!

Activités aux Béatitudes

Par : Jacques Trudeau et Jean Roy

<u>Rencontre sur la vie communautaire – 8 mars</u>

Un temps pour faire le point sur le fonctionnement communautaire. Après la pandémie, il a été bon de réfléchir sur les activités à La Maison.

<u>Fête de Guylaine Garneau – 12 avril</u>

Entourée d'amis et de membres de sa famille, les 60 ans de Guylaine ont été soulignés dans la joie.

<u>Ressourcement communautaire - 20 mai</u>

Le père Fernando Ferrera nous a parlé du thème de l'année et du pardon. Il y a eu des échanges en grand groupe et en petits groupes.

Voilà une activité qui en a rejoint plusieurs.

« Notre force est dans l'Unité » Merci !

Par : F. Jean Beloin s.c.

C'est notre thème communautaire pour 2022-2023. Au cours du mois de mars, nous avons eu une deuxième occasion de concrétiser notre thème dans une action bien concrète pour venir en aide à nos jeunes frères et sœurs haïtiens moins favorisés que nous. Comme vous avez encore été nombreux à répondre à notre appel, voici un petit compte-rendu, tel que convenu lors de la sollicitation, des résultats de notre collecte qui a été envoyée à Ami-Kal Group. « *Ami-Kal Group vous prie de recevoir, en pièces jointes, les photos du transfert des fonds par Ramona Adrien ainsi qu'une lettre de remerciement* ».

	Contribution des personnes	Contribution de La Maison Les Béatitudes	**TOTAUX**
Membres	185 $	185 $	370 $
Amis (non-membres)	805 $	201,25 $	1 006,25 $
TOTAUX	**990 $**	**386,25 $**	**1 376,25 $**

Votre générosité nous a permis d'apporter la contribution que nous nous étions engagés à donner en partenariat avec vous. Au nom de tous ces jeunes qui bénéficieront de cette contribution, **MERCI** !

« Notre force est dans l'Unité » Merci !

Par : F. Jean Beloin s.c.

Il y a quelques semaines, de façon tout à fait inattendue, un généreux propriétaire, d'un magasin de chaussures de Sherbrooke, nous a fait don de quelques centaines de paires de chaussures neuves très variées.

Chaussures d'été et d'hiver, pour femmes ou hommes et aussi pour bébés et enfants de différents âges. Pour plusieurs personnes membres ou ami(e)s de la communauté et aussi pour quelques familles moins fortunées que nous connaissons, c'était une manifestation de la Providence qui tombait à point. Elles nous avaient été données et le propriétaire, se sentant incapable de jeter ces chaussures encore neuves, comme cela lui avait été proposé, nous les a données sans conditions dans la mesure où cela pouvait aider des personnes qui en avaient besoin. La valeur de chacune de ces paires de chaussures pouvant osciller entre 50 $ et 200 $, nous avons choisi

de les donner tout en invitant les personnes qui en profiteraient et qui le pouvaient, à faire un don anonyme dans une petite boîte que nous avions placé à cet effet. Nous leur avons expliqué que la moitié des dons reçus dans cette boîte seraient versés au centre nutritionnel de Kisangani (République Démocratique du Congo) pour les enfants sous-alimentés que nous « parrainons » depuis 2017 et l'autre moitié serait versée pour aider à lutter contre la délinquance d'enfants Haïtiens.

Le montant recueilli jusqu'à maintenant est de 285 $ et quelques personnes, qui étaient sans le sou au moment de la distribution, nous ont dit qu'elles viendraient faire leur contribution dans les prochains jours.

Toutes les chaussures restantes ont été remises à la grande vente de garage de l'église St-Esprit, afin de contribuer à la survie financière de notre paroisse.

Votre générosité vous honore et, au nom de Jésus, je vous en remercie. **MERCI** aussi au nom de tous ces jeunes et enfants qui bénéficieront de votre offrande.

Rencontre avec des gens d'autres pays

Le 10 mai 2023

Par : Michel Bonneville

Content d'abord d'être là avec eux. Un état en moi d'écoute, me laisser remplir l'âme par l'authenticité de ces vécus.

Des mères de pays africains qui nous ont livré leur route. Leur talent social comme nous tous : psychologue, diplôme en économie, docteur, etc. Tous sur le pavé d'une nouvelle vie. Des gens qui ont attendu jusqu'à 10 ans pour obtenir un passeport. Vous le savez, des papiers qui n'en finissent plus, certaines sont endettées, sans aucun revenu, avec des enfants, toujours avec l'espoir d'une vie meilleure. Les lois sont là! Pas d'aide sociale pour certaines et pour d'autres c'est OK.

Une jeune femme du nom de « Merveille » avec des trésors qui sont ses enfants. Vie au jour le jour avec aucune possibilité de revenu. Son statut politique en a décidé ainsi. Le plus beau lui est resté : se battre, espérer… « L'acceptation de l'impossible » nous mène sur des terrains nouveaux.

Femmes africaines : la solidarité, le partage, l'amitié, l'entraide, la persévérance,… Notre Créateur ne nous demande-t-il pas tous cela?

De Michel en Jésus, bon été!

« C’est pas les mots, juste la manière »

Par : F. Jean Beloin s.c

Ces paroles sont tirées d’un chant de Gilles Noel, le fils de Jacqueline. J’ai écouté ce chant à plusieurs reprises depuis que Gilles l’a composé mais on dirait que c’est particulièrement maintenant qu’il me parle de plus en plus.

Pourquoi ? Probablement parce que je me sens de plus en plus « allergique » à la quantité phénoménale de mots qui sont utilisés pour exprimer notre relation à Dieu dans nos prières communautaires et nos eucharisties. C’est un peu comme si la multiplication et la variété des mots pouvait parvenir à satisfaire mon cerveau et combler mon vide intérieur. Malheureusement, ce n’est pas le cas car j’ai le cerveau lent et, trop souvent, cette avalanche de mots qui défilent à toute vitesse glisse sur moi comme de l’eau sur le dos d’un canard. La prière, même communautaire, se veut pour moi un moment privilégié d’intimité avec Celui qui m’aime et que je veux aimer de mon mieux; la plupart du temps il suffit de bien peu de mots pour entretenir ce lien amoureux. Une pause, un moment de silence… quelle bénédiction au travers de ce qu’Auriane appelait, dans son langage plutôt coloré, de la logorrhée verbale…

ATTENTION ! **DANGER** ! Je pense qu’il peut être tentant de s’imaginer que plus il y a de mots, si beaux soient-ils, meilleure sera notre prière. « ***C’est pas les mots, c’est juste la manière*** » me laisse sous-entendre que l’essentiel n’est pas d’abord dans les mots lus ou prononcés mais dans la manière de les exprimer, du fond du cœur et non pas seulement dans notre cerveau ou sur nos lèvres. Pour prendre une image qui, pour moi, illustre ma réalité, c’est un peu comme si je me transportais, avec mon petit dé à coudre, sous les chutes Niagara, pour le remplir. Même s’il y tombe des milliers de litres à la minute, il ne pourra jamais y entrer plus d’eau qu’il peut en contenir. Un petit compte-gouttes, avec une pause entre chaque goutte, saura tout aussi bien le remplir en peu de temps.

Nous sommes tous différents. Voilà une constante que l’on peut observer quotidiennement. Je peux comprendre que ce qui, pour moi, est beaucoup trop, peut en même temps être trop peu pour une autre personne qui a des plus grandes capacités que les miennes. Dans un buffet gastronomique, si j’essaie de tout prendre et à toute vitesse ce qui m’est offert, j’aurai probablement une bonne indigestion mais si je choisis quelques éléments qui me conviennent mieux, je serai fort probablement plus satisfait de mon repas. Pour moi, il en est de même dans les différentes prières communautaires qui me sont proposées. Je suis certain que la valeur de ma ou notre prière n’est pas proportionnelle à la quantité de mots qui y sont exprimés. Si c’était le cas, devant Dieu, les verbomoteurs seraient vraiment privilégiés par rapport à tous ceux et celles qui, comme moi, sont des lambins qui ont de la difficulté à exprimer rapidement ce qu’ils portent dans leur cœur.

Je me considère bien pauvre dans tout mon être, alors il ne faut pas se surprendre que ma prière soit celle d’un pauvre, une prière bien souvent épurée et très dépouillée, tellement dépouillée qu’elle se résume bien souvent à des moments de silence intérieur, malgré tout le « bruit » des mots qui font la course et la fête autour de moi. Je me joins bien volontiers au psalmiste lorsqu’il dit, dans le psaume 31, 1-2 « *Yahvé*, *je n'ai pas* le *cœur fier, ni le regard hautain*. *Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs ni de prodiges qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère* »

Personnellement, des prières communautaires ou des eucharisties où je n'ai même pas le temps de respirer, de reprendre souffle, j'appelle cela des prières ou des messes « bardoisées ». Un mot, un paragraphe ou une section est à peine fini que le suivant embarque par-dessus… c'est un peu comme un toit en bardeau où l'eau de pluie ne peut pas pénétrer pour atteindre ce qui est à l'intérieur.

Je pense qu'au lieu de surfer inutilement sur une très grande quantité de beaux mots, la plupart du temps tous bien préparés à l'avance par quelqu'un d'autre, il vaudrait mieux imiter les mineurs qui creusent, creusent et creusent encore pour suivre lentement un petit filon prometteur. Dans mon cas, je me sens habituellement beaucoup plus nourri par quelques mots de la Parole de Dieu, partagés communautairement et bien simplement en petites équipes, que par une brochette de textes tellement bien préparés que je risque de devenir un simple consommateur plutôt qu'un « acteur » qui, même si c'est beaucoup plus gauchement, parvient à exprimer lui-même sa prière et sa foi.

Lors de la retraite que Jean Vanier avait prêché à Sherbrooke, en 1985, il avait donné pour titre à

une de ses conférences : « *La prière : cri, repos et offrande* ». Est-ce que ma prière, notre prière, comprend aussi des moments de repos ? Est-ce que notre prière communautaire ressemble davantage à une course effrénée pour en finir le plus tôt possible (nous avons tellement de choses à faire qui nous attendent…) ou bien à un moment de repos (je ne veux pas dire dormir) sur le Cœur de Celui qui m'aime ? Je me suis laissé dire que beaucoup d'amoureux n'ont pas besoin de se dire beaucoup de mots, ils sont simplement bien et heureux **d'être ensemble**. Quelques mots peuvent fort probablement soutenir et nourrir notre prière mais, malheureusement, trop de mots risquent de « gâter la sauce » et même devenir un obstacle à la véritable prière, ce qui serait évidemment contraire à ce que nous cherchons.

Dans la bible, on met souvent les paroles suivantes dans la bouche de Dieu : « *Écoute Israël…* » Je ne me souviens pas d'un endroit où il serait plutôt dit : « *Parle Israël… Parle Israël…* » Pourtant, dans la plupart de nos prières, nous ne cessons de parler, alors comment peut-on écouter si nous sommes continuellement en mode émetteur ?

« ***C'est pas les mots, c'est juste la manière*** » Peut-être aurions-nous avantage à relativiser un peu plus l'importance que nous accordons aux mots pour réorienter notre projecteur sur la manière dont nous choisissons de nous en servir…

Une question que je me pose parfois; dans notre monde où les moyens de communications avec des mots sont multipliés presque à l'infini, sommes-nous encore capables, au moins de temps en temps, de faire silence pour écouter ce que l'autre a à nous dire, ce que l'Autre a à nous dire ?

Si le Seigneur écoute vraiment aussi bien la prière du pauvre que celle du riche, s'Il écoute et exauce aussi bien celle de l'illettré que celle de celui ou celle qui maitrise parfaitement sa langue maternelle, peut-être qu'il se pourrait que le Seigneur accorde plus d'importance à la manière dont la relation avec Lui est vécue du côté du cœur plutôt qu'aux mots en eux-mêmes…

Certain(e)s me diront probablement que je ne suis pas réaliste et ils ont probablement raison mais permettez-moi tout au moins de partager le rêve qui m'habite. Peut-être y en-a-t-il d'autres, parmi vous, qui ont déjà rêvé à quelque chose de plus ou moins semblable. Alors, si nous sommes plusieurs à rêver dans le même sens, peut-être pourrions-nous contribuer, non pas à changer le monde, mais tout au moins changer un peu notre **manière** d'entrer en relation avec Dieu.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Alain Turcotte: 34 ans aux Béatitudes — 15 juin
- Nicole Perron — 15 juin
- Louise Baillargeon — 16 juin
- S. Marie-Delphine Tuyishime — 16 juin
- Rachel Gosselin — 17 juin
- Jocelyne Lehoux — 17 juin
- S. Colette Lussier — 17 juin
- Madeleine Hotte — 20 juin
- Claire Dubreuil — 20 juin
- Jocelyne Boissonneault — 21 juin
- Lise Séguin — 21 juin
- Abbé Gilles Baril — 21 juin
- Jeannine Demers — 24 juin
- Nicole Paquette — 24 juin
- Rachel Caron — 30 juin
- Vivianne Décarie — 30 juin

- Denis Pontbriand — 1 juillet
- Mirlande Désiré — 2 juillet
- S. Irène Chauvette — 2 juillet
- Michel Dubreuil — 2 juillet
- Danielle Maréchal — 4 juillet
- Yolande Pinard — 4 juillet
- Byeka Mukala — 7 juillet
- Patricia Côté — 11 juillet
- Francine St-Pierre — 13 juillet
- Abbé Daniel Gilbert — 14 juillet
- Carole Cyr — 16 juillet
- Josée Leblanc — 18 juillet
- Lise Morin — 21 juillet
- Jacques Casse — 22 juillet
- S. Rita Gagné — 22 juillet
- Madeleine Séguin — 23 juillet
- Claire Breton — 27 juillet
- Jacques Desruisseaux — 30 juillet
- Thérèse Rochette — 31 juillet

- Yvan Lecours — 4 août
- Paul Royer — 6 août
- Sam-Paul Louis — 6 août
- Gaétan Lamirande — 8 août
- Pierre Pelletier — 8 août
- Louise Roy — 8 août
- Réjeanne Lessard — 12 août
- F. Jean Beloin — 15 août
- Jean-Marc Groleau — 18 août
- Rév. Heather Thomson — 18 août
- Brigitte Casse — 19 août
- Guillaume Bolduc — 20 août
- Diane Beauregard — 22 août
- Fondation de la Maison Les Béatitudes et arrivée de Jean Beloin : 42 ans — 24 août
- Marie Lévesque — 27 août
- Isabelle Frappier — 28 août
- Monique Bilodeau — 29 août

- S. Albertine Liemba — 2 septembre
- Michelle Urlon — 3 septembre
- Christine Baillargeon — 4 septembre
- Bertrand St-Laurent — 11 septembre
- Julie Prégent — 12 septembre
- Albert Purcel — 12 septembre
- Louise Galarneau — 14 septembre
- F. Serge Toupin — 15 septembre
- Lyne Aubé Duchesne — 15 septembre

Décès

- Yvan Beauchesne, ex-conjoint de Johanne Lapointe, membre externe, le 18 mars à 81 ans
- René Boisvert, ancien résident, le 24 mai à 72 ans

Thème du prochain bulletin :

Écoutons, Dieu nous parle...

Calendrier

Dimanche 11 juin
Foi et Partage
Accueil à 13h15 — 13h45 à 15h30

Mercredi 14 juin
Danse — 15h à 16h

Mercredi 21 juin
« Café » - rencontre informelle et fraternelle — 9h45 à 10h30

Mercredi 12 juillet
« Café » — 9h45 à 10h30

Mercredi 26 juillet
Prière et fraternisation
En petites équipes dans les maisons
S'inscrire auprès de Jean Roy
Accueil à 15h30 — 16h à 19h

Mercredi 16 août
« Café » — 9h45 à 10h30

Dimanche 10 septembre
Foi et Partage
Accueil à 13h15 — 13h45 à 15h30

Samedi 16 septembre
Journée des engagements
Accueil à 9h30 — 10h à 15h